

4 **Le retable sud** (1791-M.H.) est dédié à saint Nicolas accompagné des trois petits enfants dans un baquet ; groupe sculpté polychrome de style baroque du XVIII^e siècle.
En médaillon sur le fronton saint Eloi.

5 **Relief commémoratif de François de Mammez** (1634-M.H.). En pierre de Tournai, il représente le chanoine sous la protection de saint François d'Assise, son patron, en prière devant la Vierge. Le blason à trois maillets de François de Mammez, dans la partie supérieur à droite, est aujourd'hui celui de la commune de Lynde.

6 **La chaire** (1784-M.H.)
Éléments sans doute du XVII^e siècle assemblés en 1784. Sur la cuve carrée est représenté Dieu Sauveur des hommes encadré par les représentations de saint Paul et saint Jean-Baptiste. Entre les panneaux les symboles des quatre évangélistes.

7 **La table de communion**, (XVIII^e siècle M.H.)
De style rocaille ; habituellement placé devant le maître-autel, elle a été déplacée dans le fond de l'église.

8 **Les confessionnaux** (1792 M.H.)
Réalisés en pleine tourmente révolutionnaire, illustrant au nord les thèmes de la Foi (figure allégorique portant une croix), de l'Espérance (une ancre) et de la Charité (le Bon Pasteur).
Au sud, l'illustration, moins convenue, présente les figures allégoriques de la Pénitence (?), de la Vigilance et de l'inspiration divine.

9 **Les fonts baptismaux romans** (M.H.)
Les fonts baptismaux, de l'époque romane en pierre calcaire qui avaient été rejetés à l'extérieur de l'édifice, ont retrouvé leur place à l'intérieur en 1999.

10 **Les fonts baptismaux modernes.**
Ils datent de 1860 et ils ont été taillés dans un marbre gris. La vasque godronnée est coiffée d'un couvercle en bois polychrome qui se trouve actuellement sur la corniche des lambris, derrière la cuve baptismale. Il représente le Baptême du Christ par Jean Baptiste dans les eaux du Jourdain.
Cette sculpture est l'une des réalisations les plus expressives et les plus touchantes de l'église.

Saint Vaast

*Vaast ou Gaston
(+ 540) Evêque.*

Probablement originaire du centre de la Gaule, il est prêtre du diocèse de Toul lorsque, vers 500 il est choisi comme évêque d'Arras. Le nord de la Gaule avait beaucoup souffert des invasions franques et les conquérants, récemment acquis au christianisme à la suite du baptême de Clovis, restent en fait à évangéliser.

Vaast relève les ruines de la région notamment celles d'Arras, et durant les quarante années qui lui restent, rechristianise les régions d'Arras et de Cambrai.

Son nom restera attaché à la célèbre abbaye de Saint-Vaast au centre d'Arras. Nombreuses sont les églises qui lui sont dédiées dans toute la Flandre.

Sa tombe se trouve dans la cathédrale d'Arras placée sous son vocable ; il est le patron du diocèse. Vaast est un de grands évêques qui au VI^e siècle, ont su « faire passer l'Eglise aux barbares ».

D'après THEO, *l'Encyclopédie catholique pour tous*, Droguet et Ardant Fayard, p. 120/121

LYNDE Église Saint-Vaast



Association régie par la loi de 1901

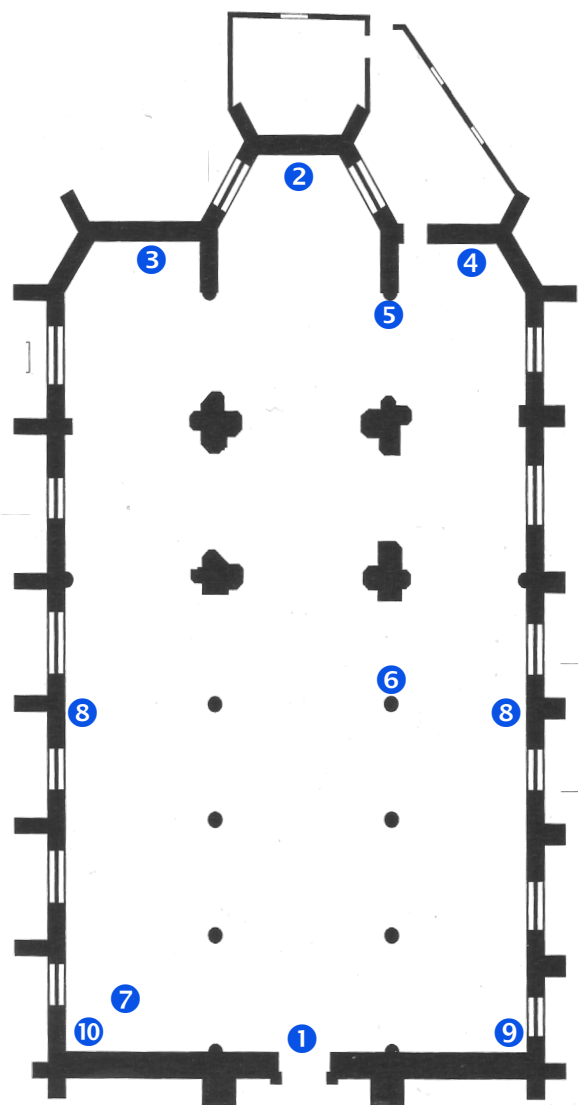
B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandre



Plan de découverte du mobilier



Histoire et Architecture

Le village de Lynde, dont le nom d'origine germanique, signifie tilleul est une seigneurie depuis la fin du X^e siècle.

L'église Saint-Vaast entourée du cimetière où se trouve un tilleul séculaire, est situé au sud-ouest du village, à l'écart des grands axes de circulation.

A partir d'un noyau roman, dont on voit encore la maçonnerie en grès ferrugineux en façade et à la base de la tour, la construction s'échelonne du XII^e au XIX^e siècle ; elle est alors en pierre calcaire puis en brique, le tout étant couvert d'ardoise.

L'édifice s'organise autour de l'ancienne tour, placée au centre et coiffée d'une flèche en charpente.

Trois vaisseaux constituent la nef et se poursuivent au-delà de la tour. Le chevet est à trois pans ; il est légèrement plus long que les chapelles latérales qui sont à chevet plat ; il est prolongé par une sacristie.

Sur le mur de celle-ci se trouve un monument votif datant de 1600 encore marqué par la Renaissance. Il développe dans un cadre architectural les thèmes du sacrifice d'Abraham, de Moïse frappant le rocher et au centre, d'une allégorie de la Foi.

La qualité de la pierre, les intempéries et sa présence à l'extérieur ont déterminé l'usure de ce monument.

L'intérieur montre deux rangées de colonnes rondes. Le couvrement est en berceau lambrissé ; deux dates précisent la construction : 1663 sur le troisième entrail du vaisseau nord et 1702 sur le deuxième entrail du vaisseau central. Entre nef et chœur, des arcs diaphragmes assurent la cohésion des maçonneries et marquent symboliquement la limite de l'espace réservé aux fidèles.

Caractéristiques du mobilier

1 Le jubé (M.H.)

Il était situé auparavant en clôture devant le chœur, pour délimiter l'espace des fidèles et celui des clercs. En 1695 il a été remonté au fond de l'église pour servir de tribune d'orgue.

Datent du XV^e siècle : l'ancienne clôture, la galerie apostolique en bois polychrome avec les deux frises sculptées d'entrelacs de vigne et de houblon, incluant les symboles de la Passion du Christ.

Les colonnes fasciculées du début du XVIII^e siècle, sont à l'aplomb de la galerie et permettent de soutenir le poids de l'orgue.

Enfin, au XIX^e siècle, on a ajouté les trois arcs en plein cintre, reliant les quatre colonnes avec écoinçons et polylobes de style néo-gothique. Le buffet d'orgue et le buffet actuels ont été quant à eux inaugurés en 1879.

L'église comprend trois retables-lambris progressivement mis en place à la fin du XVIII^e siècle ; tous trois sont dus à Charles Lefebvre, menuisier à Lynde et prennent la suite des lambris installés en 1724-25 (M.H.).

2 Le retable du maître-autel (1781-M.H.)

propose le rôle des évangélisateurs de cette région : saint Vaast, évêque d'Arras au centre, saint Omer et saint Folquin de part et d'autre. La tradition de l'Eglise est évoquée par saint Ambroise, saint Augustin, saint Grégoire le Grand et saint Jérôme, Pères de l'Eglise d'Occident.

Le maître-autel du XVIII^e siècle a été complété au XIX^e siècle par une parclose, panneau ajouré qui dissimule partiellement la niche.

Deux vitraux historiés proposent des scènes de la vie de saint Vaast.

3 Le retable nord (1788-M.H.) est dédié à Notre-Dame du Mont Carmel avec une statue de plâtre du XIX^e siècle.